



HAL
open science

Les jardins potagers, lieux d'échange et d'apprentissage collectif

Sylvie Lardon, Ornella Beuseroy, Lise Lalanne

► **To cite this version:**

Sylvie Lardon, Ornella Beuseroy, Lise Lalanne. Les jardins potagers, lieux d'échange et d'apprentissage collectif. Reflets et Perspectives de la vie économique, 2020, LVIII (1), pp.35-48. 10.3917/rpve.591.0035 . hal-04557616

HAL Id: hal-04557616

<https://hal.inrae.fr/hal-04557616v1>

Submitted on 24 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LES JARDINS POTAGERS, LIEUX D'ÉCHANGE

ET D'APPRENTISSAGE COLLECTIF

THE GARDENS, PLACES OF EXCHANGE AND COLLECTIVE LEARNING

Sylvie LARDON¹, INRAE & AgroParisTech, UMR Territoires, Clermont-Ferrand, France

Ornella BEAUSEROY², Régie de Territoire des deux rives, Billom, France

Lise LALANNE³, Régie de Territoire des deux rives, Billom, France

Contact : sylvie.lardon@agroparistech.fr

Résumé : Les jardins potagers contribuent à l'autonomie alimentaire des territoires. Depuis longtemps déjà, les jardins sont au cœur des dynamiques sociales et alimentaires dans les politiques des villes, petites ou grandes, des pays du Sud comme du Nord. Un regard nouveau peut être porté sur eux, car ils combinent l'ensemble des propriétés d'un objet territorialement ancré et s'inscrivent dans des processus d'actions collectives alimentaires. La multifonctionnalité des jardins, les motivations des jardiniers, les pratiques de production et les pratiques de sociabilité ont été questionnées et synthétisées, à partir d'entretiens et d'ateliers participatifs à Billom Communauté. La diversité des acteurs rassemblés autour d'un même objet spatial, le jardin, montre la capacité d'intégration des objets socio-spatiaux et l'organisation socio-spatiale comme commun pour le développement territorial. Les pratiques des acteurs relèvent de l'innovation sociale. Le réseau de jardiniers d'un territoire rural peut servir de fil directeur à l'articulation entre l'urbain et le rural, en étant un tiers-lieux d'échanges et d'apprentissage collectif.

Mots clefs : Territoires ruraux, innovation sociale, jardin, créativité, hybridation

Abstract: The vegetable gardens contribute to the food autonomy of the territories. For a long time now, gardens have been at the heart of social and food dynamics in the policies of cities, small or large, in countries of the South as well as in the North. A new look can be brought to them, because they combine all of the properties of a locally anchored object and are part of collective food action processes. The multifunctionality of gardens, the motivations of gardeners, production practices and sociability practices were questioned and synthesized, based on interviews and participatory workshops at Billom Community. The diversity of actors gathered around the same spatial object, the garden, shows the capacity for integration of socio-spatial objects and socio-spatial organization as common for territorial development. The actors' practices are part of social innovation. The network of gardeners in a rural area can serve as a guiding thread for the articulation between the urban and the rural areas, by being a third place for exchanges and collective learning.

Key-words: rural territories, social innovation, garden, creativity, hybridization

¹ Sylvie Lardon est géographe, spécialiste du diagnostic prospectif participatif. Elle développe des concepts, méthodes et outils pour faciliter la construction d'une vision partagée des projets de territoire dans des dispositifs de recherche-Formation-Action.

² Ornella Beauseroy est chargée de mission au sein de la Régie de Territoire des deux Rives à Billom.

³ Lise Lalanne est directrice de la Régie de Territoire des deux Rives à Billom.

1. Les jardins dans le territoire

Les jardins potagers contribuent à l'autonomie alimentaire des territoires. Depuis longtemps déjà, les jardins sont au cœur des dynamiques sociales et alimentaires dans les politiques des villes, petites ou grandes, des pays du Sud comme du Nord, comme l'attestent les nombreuses publications et programmes de recherche (Cittadini, 2010 ; Marie, 2019 ; ...). Cependant, un regard nouveau peut être porté sur les jardins potagers. Ne combinent-ils pas l'ensemble des propriétés d'un objet territorialement ancré et ne s'inscrivent-ils pas dans des processus d'actions collectives relevant d'initiatives alimentaires ?

Ainsi, des projets de jardins alliant citadins et agriculteurs à Pise, aux projets d'insertion sociale en périphérie de Pérouse, en Italie, de l'initiative du café Utopic à Mirecourt (Mignolet *et al.*, 2019) aux jardins collectifs urbains de Toulouse (Dumat *et al.*, 2019), des jardins potagers aux jardins communaux dans le PNR Livradois-Forez, tous ont pour point commun d'articuler acteurs, activités et espaces autour d'un objet spatial intégrateur, répondant à une diversité d'enjeux, de l'individu au territoire (Lardon *et al.*, 2017). Ils prennent sens à différentes échelles et pour une pluralité d'acteurs, car ils renvoient aux dimensions matérielle, idéelle et organisationnelle des ressources territoriales (Di Meo et Buleon, 2005).

Nous concevons et accompagnons un projet intégré de jardins potagers comme lieux de partage et d'apprentissage collectif, dans le cadre du projet PSDR INVENTER (<https://www.psdr4-auvergne.fr/PSDR-4/Les-4-projets/INVENTER>) (Lardon et Vergnaud, 2019). Mené en partenariat avec la Régie de Territoire des Deux Rives, structure multifonctionnelle d'insertion sociale, d'animation territoriale et de production de fruits et légumes en Agriculture Biologique (regiedes2rives.fr/), le projet vise à constituer un réseau de jardiniers amateurs sur le territoire de Billom Communauté (63) pour échanger sur les pratiques de jardinage.

Dans cet article, nous présentons le diagnostic territorial qui nous a amené à prendre en compte les jardins comme lieux de production pour l'autonomie alimentaire du territoire. Puis nous déclinons les différentes dimensions de la pratique de jardinage, telles qu'énoncées par les acteurs lors d'un atelier participatif. Nous discutons alors de la constitution du réseau des jardiniers et de la façon dont la Régie de Territoire se positionne comme un acteur hybride de la gouvernance alimentaire territoriale.

2. Les jardins au cœur de l'alimentation dans le territoire

Après une courte présentation du territoire du Grand Clermont et du Parc Naturel Régional Livradois-Forez, support de nos travaux de recherche sur l'alimentation dans le territoire et du Projet Alimentaire Territorial (PAT) labellisé en 2017⁴, nous restituons les éléments de diagnostic révélant la place des jardins dans l'autonomie alimentaire des territoires.

2.1. Un territoire différencié

Le territoire du Grand Clermont et du PNR Livradois Forez (Figure 1) est un vaste territoire de 511000 habitants et 268 communes, alliant l'urbain au rural et rassemblant des espaces de production agricole diversifiés (plaine céréalière de Limagne, zone d'élevage de moyenne montagne en Livradois-Forez). Dans le PAT, l'objectif est de co-construire une stratégie alimentaire partagée avec tous acteurs de la chaîne alimentaire et qui favorise l'accès pour tous à des produits sains, de qualité, issus de circuits de proximité et d'accroître le taux d'autosuffisance alimentaire du territoire. Il s'agit pour cela de structurer des filières de production agroalimentaire rapprochant l'offre de la demande locale et de diffuser de nouveaux modes de production agro-écologiques.

Le territoire étant actuellement très dépendant des importations de fruits et légumes, l'un des objectifs du PAT est d'atteindre un niveau global de 50% d'autonomie alimentaire sur ces productions d'ici 2050. Cela implique de consacrer 4.000 ha supplémentaires au maraîchage, aux cultures légumières de plein champ et aux vergers. Pour tenir l'objectif, c'est en moyenne 130 hectares par an à convertir en fruits et légumes (aujourd'hui 1% du territoire seulement est utilisé pour la production de fruits et légumes). Cet objectif ne pourra être atteint que par une mixité des solutions : faciliter la création de fermes maraîchères de proximité, développer des unités de production spécialisées, appuyer les exploitations existantes, favoriser la formation et l'installation des porteurs de projets en maraîchage et arboriculture.

Cependant, l'accueil de maraichers sur le territoire est difficile, dans ce territoire de grandes cultures et d'élevage extensif. Cela veut-il dire que les fruits et légumes n'y ont pas de place ?

⁴ Projet alimentaire territorial du Grand Clermont et du Parc Livradois Forez. Document en ligne, <http://www.legrandclermont.com/projet-alimentaire-territorial>, 21pages.



Figure 1. Le territoire du PAT, 153 000 ha de SAU (source : site web du PAT)

2.2. Les habitudes alimentaires des habitants

Nous avons réalisé des enquêtes semi-directives dans le PNR Livradois-Forez (Trimech et Lardon, 2017a) et à Billom communauté (Trimech et Lardon, 2017b) (Figures 2 et 3) auprès des habitants, afin de recueillir leurs visions de l'alimentation dans leur territoire et leurs propositions d'action pour faire de l'alimentation un levier de développement du territoire (Loudiyi et Houdart, 2019). Les enquêtes ont été menées par les étudiants⁵ dans la rue, sur les marchés ou chez les commerçants, avec un fond de carte du territoire sur lesquels les habitants et commerçants étaient invités à noter leurs pratiques d'approvisionnement alimentaire et à parler de leur territoire. Ces cartes à dire d'acteurs étaient mises au propre par les étudiants le soir même et ont ensuite été synthétisées sous forme de chorèmes (Brunet, 1986).

⁵ Etudiants du Master DTNR-TAM de l'IADT, Clermont-Ferrand et du Master Débats d'AgroParisTech et du Museum d'Histoire Naturelle, Paris, pour les enquêtes dans le PNR Livradois-Forez en 2016 et les étudiants du Master DTNR-TAM et du Mastère spécialisé ACTERRA d'AgroParisTech, Clermont-Ferrand pour les enquêtes à Billom communauté en 2017.

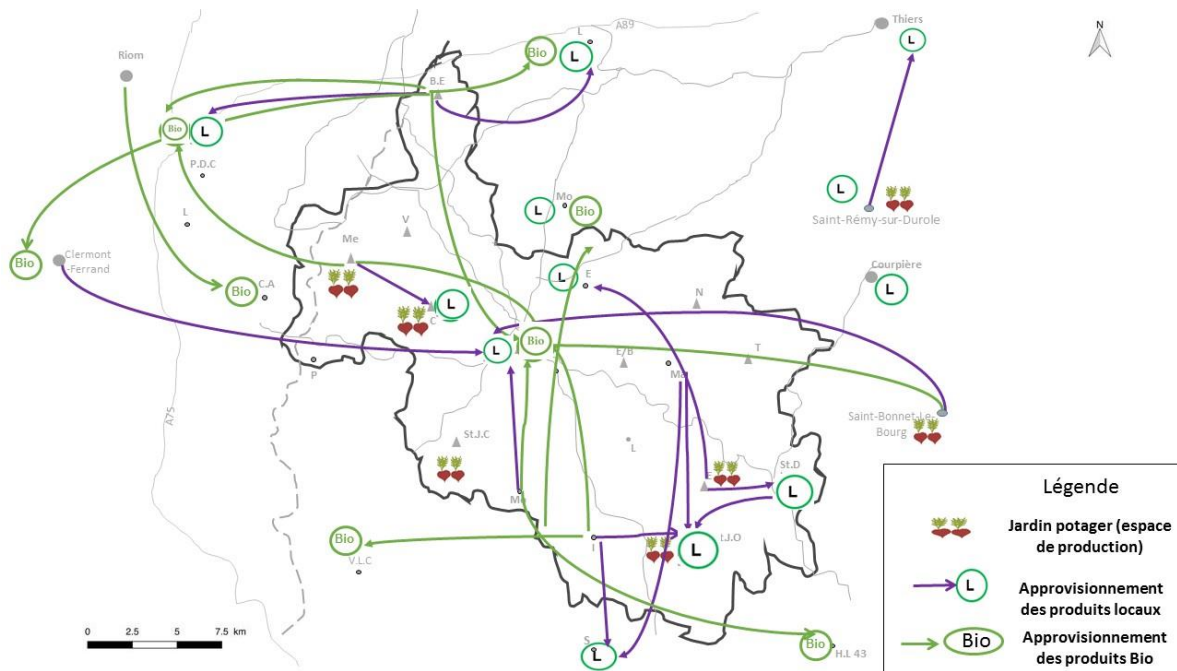


Figure 2. Les circuits courts dans la communauté de communes de Billom Communauté (Trimech et Lardon, 2017b)

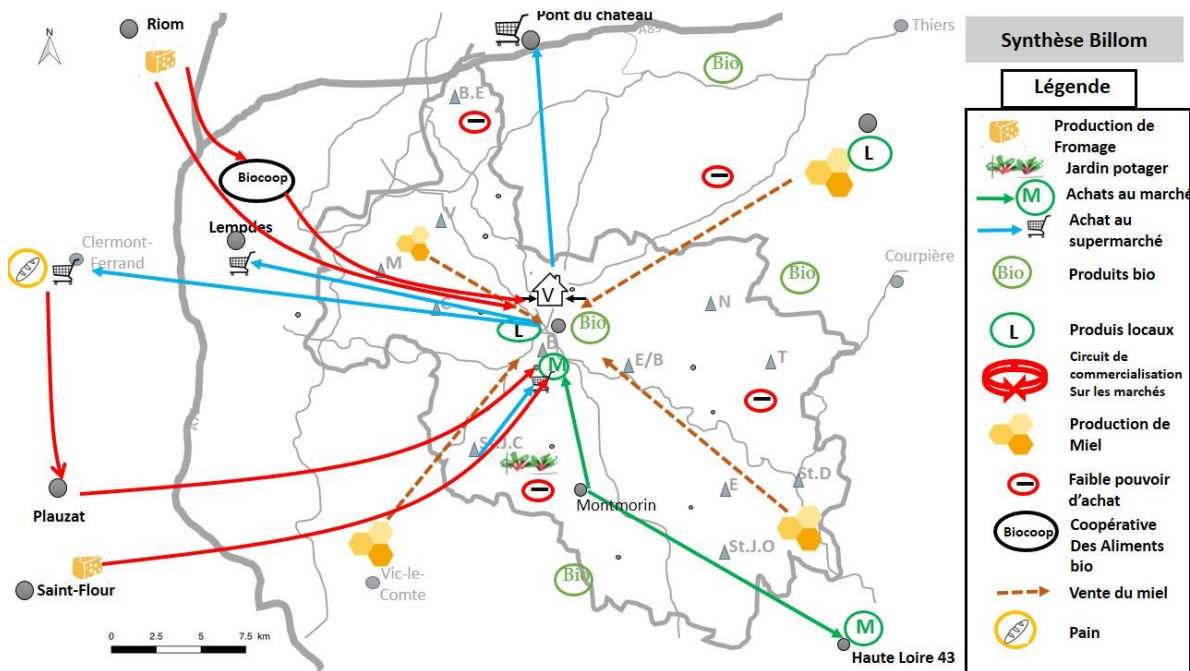


Figure 3. Les pratiques d'approvisionnement alimentaire sur la commune de Billom (Trimech et Lardon, 2017b)

2.3. La place des jardins dans l'alimentation des habitants

La majorité des enquêtés dans le PNR Livradois-Forez a évoqué la possession d'un jardin potager qui leur permet d'avoir une autosuffisance en terme de production de légumes et de fruits (Trimech et Lardon, 2017a). Aussi, une autre tendance mise en avant, c'est l'approvisionnement en circuits-courts : les habitants du PNR privilégient d'acheter des produits locaux et Bio aux marchés locaux, au magasin de producteurs, aux AMAP, aux épiceries locales et aux marchands ambulants.

A Billom communauté, 15 % des enquêtés ont évoqué qu'ils possèdent des jardins potagers et qu'ils ont une autosuffisance en terme de production de légumes et de fruits (Trimech et Lardon, 2017b) (Figure 4). En cas de besoin ils s'approvisionnent chez leurs voisins. Ils privilégient un approvisionnement en produits locaux et Bio en se déplaçant sur les marchés hebdomadaires ou auprès des épiceries locales et ambulantes.



Figure 4. L'approvisionnement alimentaire des habitants à Billom Communauté (Trimech et Lardon, 2017b)

2.4. Des actions pour le territoire

L'idée de considérer les jardins comme des lieux d'approvisionnement alimentaire pour les habitants est venue lors de la restitution collective du diagnostic prospectif participatif mené sur la Communauté de Communes de Billom Communauté. Les acteurs ont alors proposé de créer un événement festif autour du partage des fruits et légumes entre les habitants. L'idée s'est ensuite concrétisée autour d'acteurs originaux, hybrides dans leurs statuts ou dans leurs positionnements, dans le cadre du projet alimentaire territorial (PAT) du Grand Clermont et du PNR Livradois-Forez. C'est ainsi qu'avec la Régie de Territoire des Deux Rives, les chercheurs et formateurs ont encadré des travaux d'étudiants pour comprendre la place des jardins dans les dynamiques alimentaires territoriales.

3. Un atelier participatif pour parler des jardins et des jardiniers

Après avoir décrit succinctement la démarche et les premières enquêtes, nous présentons les résultats de l'atelier participatif mené en 2019 et les suites données.

2.1. Un dispositif de jeu de territoire

La méthode est adaptée au caractère mouvant de l'objet même ; elle se construit *in itinere*. Ainsi, si la démarche tire son origine d'un dispositif participatif de jeu de territoire (Lardon, 2013), elle s'élabore ensuite dans le cadre d'un projet collectif d'étudiantes (Beuseroy et al., 2019) qui va à la rencontre de jardiniers contactés suite à une première visite de la serre de la Régie de Territoire des deux Rives, en incorporant le réseau social de connaissances entre les jardiniers et en parcourant des lieux d'animation sociale tels que les marchés alimentaires.

Puis un autre dispositif de jeu de territoire, combiné à la technique de World café, met en contact une diversité de jardiniers, privés potagers ou d'agrément, d'un ESAT ou d'une association locale voisine, ... (GTDL et al., 2019). Lui fait suite un stage de master d'une des étudiantes (Beuseroy, 2019), qui a pour tâche de mettre en place un protocole pour évaluer la part d'autonomie alimentaire potentiellement apportée par les jardins potagers dans le territoire de Billom Communauté et alentours, mais aussi d'analyser comment une structure multifonctionnelle comme la Régie de Territoire des deux Rives peut accompagner de telles initiatives. Les techniques d'entretiens semi-directifs, de cartes à dire d'acteurs, de synthèses chorématiques sont alors alternativement mobilisées.

Un des objectifs est de faire émerger des pistes d'actions et de réflexion sur la production alimentaire familiale en s'appuyant sur les pratiques d'ores et déjà à l'œuvre dans les jardins potagers du territoire et en tenant compte des besoins de la société locale et des enjeux pour le territoire, à savoir relocalisation alimentaire, préservation des ressources naturelles, biodiversité.

2.2. Une diversité de thématiques

La multifonctionnalité au jardin, les motivations des jardiniers, les pratiques de production et les pratiques de sociabilité ont été questionnées et synthétisées, à partir des entretiens et ateliers participatifs (Figure 5) (Beuseroy et Lardon, 2019).

Regroupés en jardins collectifs, partagés, ouvriers, familiaux ou situés au plus proche de l'habitat, toutes les formes spatiales de jardins sont observables sur le territoire. Ces caractéristiques parcellaires ainsi que la taille des surfaces cultivées ont d'abord été appréciées par vues aériennes, lors du travail d'interprétation cartographique. Au sol, lors de balades prospectives, de rencontres ou d'entretiens, d'autres éléments sont observables, telle que la gestion foncière elle aussi très diverse : propriété personnelle, location, don, prêt ou encore échange de parcelle entre villageois. Ce sont également et surtout les techniques de culture et l'organisation de l'espace que les visites de jardins permettent de collecter.

Qu'ils soient individuels ou collectifs les jardins sont bien plus que des espaces de production, ce sont des supports de rencontre, de transmission, d'échange d'expérience. Dans les potagers tout est prétexte à échanger, les techniques comme les graines, les outils comme les conseils et même les légumes. Les jardiniers malgré la diversité des organisations spatiales et des pratiques utilisées partagent un même quotidien et une même ambition, celle de faire pousser des légumes malgré les aléas naturels.

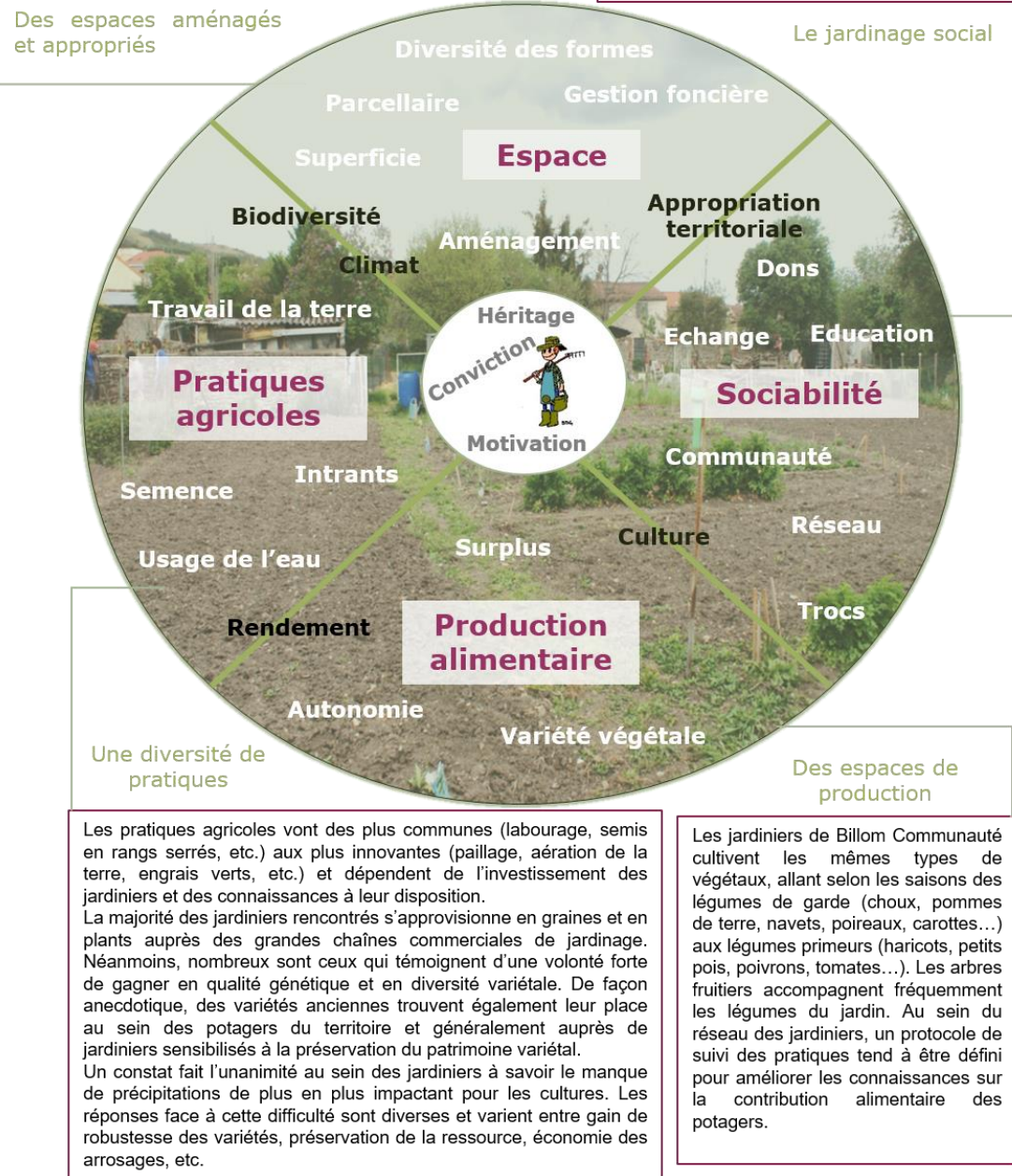


Figure 5. Les pratiques et enjeux des jardins potagers (Beuseroy et Lardon, 2019)

Les premiers résultats portent sur la multifonctionnalité des jardins potagers et sur la diversité des motivations des jardiniers. Un jardin potager est un lieu façonné par son jardinier, selon la fonction qu'il lui confère (loisir, détente, production, lien social, ...) et selon ses envies. Les motivations des jardiniers relèvent de l'alimentation mais aussi de la santé, des habitudes mais aussi des loisirs, c'est une conviction mais aussi un facteur de sociabilité. D'autres résultats portent sur les pratiques de production et de sociabilité. Ainsi, la production de graines, la technique du paillage ou l'usage des engrais verts, la gestion de l'eau sont autant de questions sur lesquelles les jardiniers sont prêts à échanger. Par ailleurs, au-delà des échanges au sein de la famille ou avec les amis, les productions des jardins participent de la sociabilité de voisinage, mais aussi de l'engagement auprès des populations pauvres ou des migrants. Une nouvelle expérimentation auprès de personnes en situation de handicap ou de personnes âgées a montré le potentiel d'insertion sociale de l'activité de jardinage et l'intérêt partagé d'une diversité de populations.

2.3. Les jardins comme porte d'entrée pour sensibiliser à l'alimentation

Lors du Forum Alimentaire Territorial organisé par le PAT en Mai 2019, le groupe-projet « Jardins et alimentation » a été lancé pour faire se rencontrer les acteurs autour de leurs motivations pour les jardins et d'échanger sur leurs activités autour des jardins. Il met en lien, fait dialoguer les acteurs privés, associatifs ou publics des jardins et propose des actions pour partager des pratiques et techniques et se mettre en lien avec les autres acteurs de l'alimentation.

Les jardins sont des lieux qui cristallisent de nombreuses activités (loisirs, production, sociabilité), des lieux d'expérimentation, qui nous concernent tous, citoyens ou clients, producteurs ou consommateurs, amateurs ou professionnels. Les jardins contribuent à l'autonomie alimentaire des populations et des familles (Marie, 2019). Ils suscitent des échanges de semences et de savoir-faire relatifs à la gestion des intrants et de l'eau et aux techniques de production. Ce sont des lieux d'expérimentation technique et d'échanges de savoirs. Les jardins renvoient au plaisir des cinq sens, de toucher la terre, regarder pousser les plantes, goûter les fruits, cuisiner, être au calme, ... Ils ont des vertus thérapeutiques (stress de la vie quotidienne, personnes âgées, ...). Ce sont des lieux de mobilisation collective, de lien social. Les jardins sont des lieux d'apprentissage, de transmission, de sensibilisation à l'alimentation, de communication. Ils tissent aussi des liens avec la cuisine, la conservation et la transformation et se prolongent dans les échanges sur les marchés.

4. Créer un réseau de jardiniers amateurs ... et professionnels

De fil en aiguille, de jardiniers à maraichers, se retissent les liens entre les acteurs du territoire, leurs activités et leurs espaces, pour une meilleure intégration territoriale.

4.1. Mise en réseau des acteurs

Créer un réseau nécessite de s'organiser entre partenaires. Acteurs du PAT et chercheurs du projet PSDR INVENTER, se sont donc associés. Billom communauté est une zone-charnière entre les deux territoires de projet du Grand Clermont et du PNR Livradois-Forez, les élus sont porteurs de l'articulation urbain-rural. La Régie de Territoire des deux Rives est une structure multifonctionnelle, qui combine production en agriculture biologique dans sa serre maraichère, insertion sociale en employant des salariés en insertion professionnelle et animation territoriale, par son statut de centre social en milieu rural. Le PNR Livradois Forez est porteur d'initiatives qui combinent alimentation et environnement, comme dans l'action « Mon voisin paysan » et le CPIE des Dômes réciproquement dans son action « Bienvenue dans mon jardins au naturel ». C'est ainsi que s'est créé le réseau des jardiniers, porté par ces différents partenaires, et s'adressant à tous types de jardiniers, depuis les jardiniers privés jusqu'aux maraichers, en passant par les jardins partagés, communaux, scolaires ou professionnels.

Du point de vue de l'implication des acteurs, il émerge un réseau de jardiniers, qu'ils soient privés ou publics, strictement potagers ou plus d'agrément, de citoyens ou de professionnels (Figure 6). Cette diversité des acteurs, rassemblés autour d'un même objet spatial, le jardin, montre la capacité d'intégration des objets socio-spatiaux. L'organisation socio-spatiale devient alors un commun pour le développement territorial, comme Icéri et Lardon (2019) l'ont montré pour une communauté traditionnelle au Brésil. Ce qui fait commun, ce n'est pas seulement la ressource, ce sont les pratiques spécifiques et localisées des groupes sociaux, pratiques quotidiennes de production ou de vie, connectées et appuyées sur des espaces appropriés, ayant des dimensions matérielles, idéelles et organisationnelles (Di Méo et Buléon, 2005).

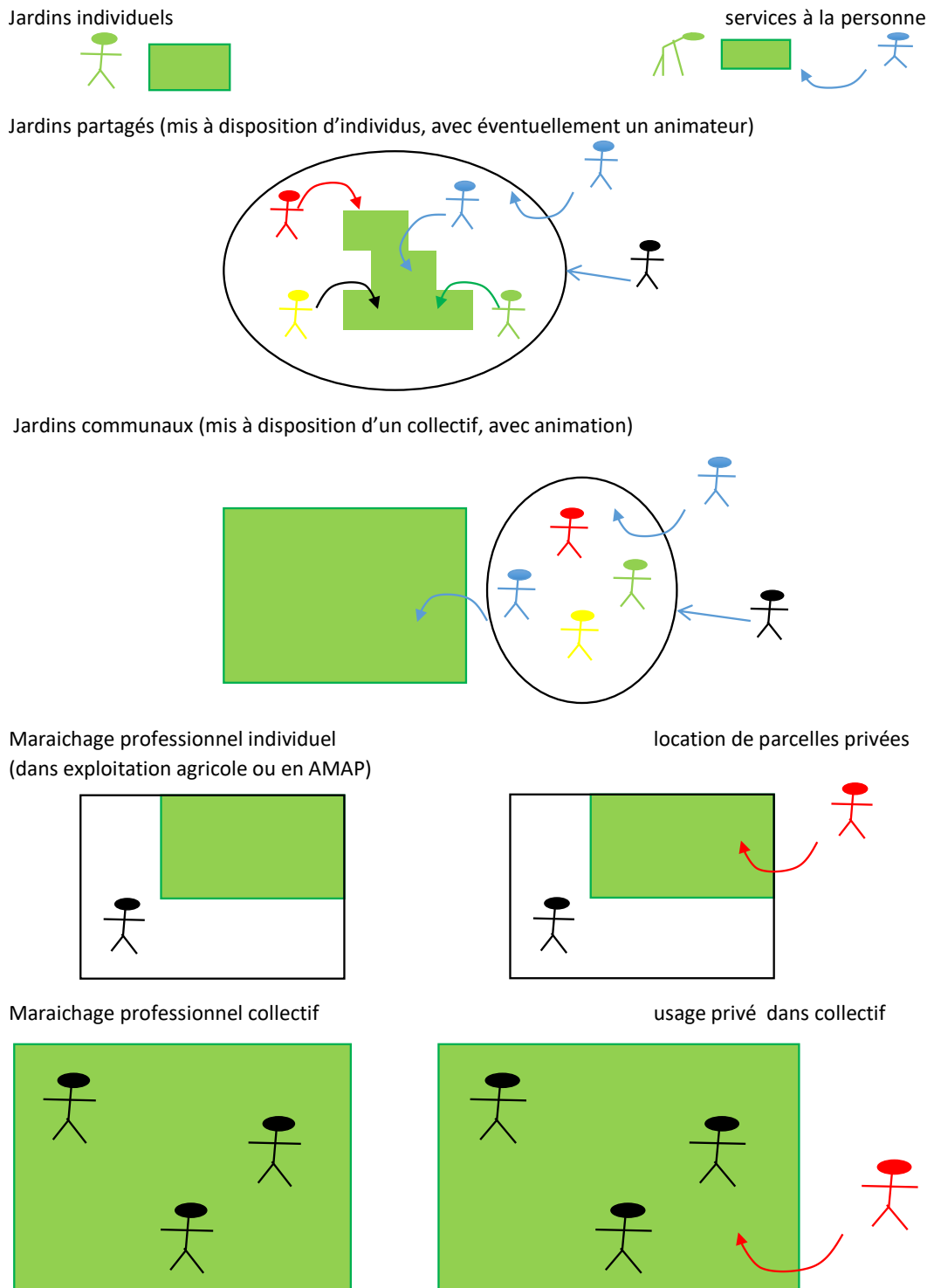


Figure 6. La diversité des formes d'organisation des jardiniers et maraichers (réalisation : Sylvie Lardon)

4.2. Le rôle des acteurs intermédiaires hybrides

Dans tous les projets de territoire, ce qui fait défaut, c'est la coordination des acteurs (Leloup *et al.*, 2005). Il y a un foisonnement d'initiatives, le problème est de les coordonner, de les mettre en lien. Dans la relocalisation de l'agriculture (de proximité), il y a des envies et des engagements d'une grande diversité d'acteurs, du producteur au consommateur, en passant par tous les acteurs de la chaîne alimentaire, mais l'un des verrous est de concevoir de nouvelles formes d'organisations agricoles et alimentaires qui permettent de répondre à ces nouveaux enjeux, en articulant gouvernance et spatialité (Breuer et Halleux, 2019).

Les dynamiques récentes en cours dans les territoires remettent en valeur l'importance des jardins dans l'autonomie alimentaire des territoires, tant par les aspects productifs (auto-suffisance) que sociétaux (échanges de savoirs, dons, bien-être, ...). De plus, ce sont des surfaces individuelles infimes mais qui couvrent finalement des espaces non négligeables, le foncier est géré, même s'il y a aussi à le préserver voire le distribuer, et les acteurs sont multiples, avec des compétences insuffisamment valorisées. Il importe de les donner à voir et de les rendre visibles à l'ensemble des partenaires des territoires de projets.

Pour cela, il convient de s'appuyer sur des organisations hybrides, qui font le lien entre les échelles, les mondes, les modèles de développement territorial (Hervieu et Purseigle, 2005). Il s'agit d'analyser comment des acteurs clés qui contribuent à l'action collective dans les territoires (Amblard *et al.*, 2018) portent des modèles agricoles et alimentaires différents dans les territoires (Houdart *et al.*, 2019). La Régie de Territoire des deux Rives est l'une de ces organisations hybrides. Elle peut assurer la mise en lien des acteurs locaux du fait même de son caractère multifonctionnel, multi-échelles et multi-acteurs, en impliquant la société civile et en mobilisant les principes d'éducation populaire et d'économie circulaire. En effet, elle dialogue tout autant avec les acteurs institutionnels, par exemple dans le cadre du PAT qu'avec la société civile, pour qui elle monte des animations, sous couvert des acteurs publics locaux.

Ainsi, pour assurer le changement en impulsant et accompagnant les initiatives individuelles et collectives locales dans une perspective de développement territorial global, il s'agit de partir des jardiniers potagers privés pour construire la chaîne jusqu'aux agriculteurs conventionnels, en s'appuyant sur les organismes hybrides locaux.

5. Et si les jardins remplissaient nos assiettes en répondant aux enjeux planétaires ?

Les objets jardins s'avèrent à la fois des objets qui peuvent fédérer autour d'une alimentation saine et accessible à tous, mais qui touchent également à l'environnement, à la santé, à la culture et à l'insertion sociale, ... Ils font sens pour tous les acteurs de la gouvernance alimentaire territoriale (Billion, 2017) et servent d'objets frontières (Vinck, 2009) dans l'hybridation des mondes (Gwiazdzinski, 2016). Du point de vue des pratiques des acteurs, elles relèvent à la fois d'objectifs écologiques, pour les pratiques de production et d'objectifs éco-citoyens pour les pratiques de sociabilité, luttant ainsi contre la précarité alimentaire (Résolis, 2018) et contribuant aux innovations sociales (Klein et al., 2014). Du point de vue d'une action dans un projet alimentaire territorial, le réseau de jardiniers et maraichers d'un territoire rural peut s'articuler aux initiatives urbaines et servir de fil directeur à l'articulation urbain-rural, en étant un tiers-lieux d'échanges et d'apprentissage collectif (Pahl-Wostl, 2009). C'est ce que nous mettons à l'agenda de recherche !

Références bibliographiques

BEUSEROY O. (sous la direction de L. LALANNE et S LARDON). Le réseau des jardiniers de la Régie de Territoire, une construction multi-acteurs innovante ou comment améliorer et intellectualiser le sujet de l'autoproduction alimentaire. Rapport de stage de Master2 GTDL, Université Clermont-Auvergne, 105p + annexes)

BEUSEROY O., LARDON S., 2019. Inventons notre alimentation de demain. Et si nos jardins potagers remplissaient nos assiettes. Série les 4pages PSDR4 INVENTER.

BEUSEROY O., MABON M-Z., MARIOTTI S., (sous la responsabilité de LALANNE L. et LARDON S.), 2019. Les jardins potagers de Billom communauté. Rapport de projet collectif IADT, 73 pages.

BILLION C., 2017. « La gouvernance alimentaire territoriale au prisme de l'analyse de trois démarches en France », *Géocarrefour* [En ligne], 91/4 | 2017, mis en ligne le 18 septembre 2017, consulté le 11 décembre 2017. URL : <http://journals.openedition.org/geocarrefour/10288> ; DOI : 10.4000/geocarrefour.10288

BREUER C., HALLEUX J-M., 2018. Editorial : quelles articulations entre gouvernance et spatialité ? Bulletin de la Société géographique de Liège, N° 71, pp. 5-8.

BRUNET R., 1986 - La carte-modèle et les chorèmes, *Mappemonde*, 4, p. 2-6.

CITTADINI R., 2010 "La seguridad y la soberanía alimentaria, un problema complejo y multidimensional" En Revista Voces en el Fenix Nro 1 FCE-UBA <http://www.vocesenelfenix.com/content/cuando-comer-es-un-problema>.

DI MÉO G., BULÉON P., 2005. L'espace social : lecture géographique des sociétés. Armand Colin, Paris.

DUMAT C., MASSALOUX D., LIMBERTIE A., LARDON S., 2018. Comment concevoir l'approvisionnement local des villes et promouvoir une alimentation durable dans les territoires ? *Revue Agronomie, Environnement & Sociétés*, Volume N°8, Numéro N°2, 87-98.

GTDL, LALANNE L. et LARDON S., 2019. La contribution alimentaire des jardins potagers de Billom Communauté. Rapport module « démarches participatives et outils de l'animation territoriale » du master GTDL de l'IADT. Plaquette AgroParisTech, 28 pages.

GWIAZDZINSKI L. (Ed.), 2016. L'hybridation des mondes. Territoires et organisations à l'épreuve de l'hybridation. Grenoble: Elya Editions. Collection "L'innovation autrement". 344 p.

HERVIEU B. & PURSEIGLE F., 2015. The sociology of agricultural worlds: from a sociology of change to a sociology of coexistence. *Review of Agricultural and Environmental Studies*, 96(1).

HOUDART M., BARITAUX V., ICÉRI V., LARDON S., LE BEL M., LOUDIYI S., 2019. Factors and modalities of the territorial anchoring of food: lessons learned from the cross-analysis of food initiatives. Colloque ERSA Lyon, Aout 2019.

ICÉRI V., LARDON S., 2018. L'organisation socio spatiale, un commun pour le développement territorial. Le cas d'une communauté au Brésil. N° spécial : Biens communs et territoires, Leïla Kebir, Stéphane Nahrath et Frédéric Wallet (dir), *Espaces et Sociétés*, 2018/4 n° 175, pages 87 à 104.

KLEIN J-L., LAVILLE J-L., MOULAERT F., 2014. L'innovation sociale. Sociologie économique, ERES Edition, 256 pages.

LARDON S., 2013. Le « jeu de territoire », un outil de coordination des acteurs locaux. *Revue FaçSADe, Résultats de recherches du département Inra-Sad*, Vol 38, 4pages.

LARDON S., HOUDART M., LOUDIYI S., FILIPPINI R., MARRACCINI E., 2017. Food, integrating urban and agricultural dynamics in Pisa, Italy. In Perrin C., Soulard C. & Valette E., *Toward sustainable relations between agriculture and the city* (p. 15-31). *Urban Agriculture* (Springer). Cham, CHE: Springer International Publishing AG. 239 p., DOI: 10.1007/978-3-319-71037-2_2.

LARDON S., VERGNAUD D., 2019. Le projet INVENTER ou la construction des territoires de demain. *Revue Horizons publics sur « Le retour des ruralités ? »*, Hors-série Automne 2019, pp 44-49.

LELOUP F., MOYART L., PECQUEUR B., 2005. La gouvernance territoriale comme nouveau mode de coordination territoriale ? *Géographie, Economie et Société*, 2005/4, Vol N°7, pp 321-332.

LOUDIYI S., HOUDART M., 2019. L'alimentation comme levier de développement territorial ? Les cas de la fête de la Pomme de Massiac et du projet alimentaire territorial du Pays de Courpière, Auvergne, France. *Economie Rurale*.

MARIE M., 2019. Estimation de la contribution de la production potagère domestique au système alimentaire local. Enseignements à partir de l'étude de cas de Rennes, Caen et Alençon. *Vertigo – La revue électronique en sciences de l'environnement [en ligne]* Volume 19, N°2 ; DOI : 10.4000/vertigo.26215.

MIGNOLET C., FECHÉ R., SCHOTT C., BARATAUD F., 2019. Concevoir un système agri-alimentaire territorialisé en milieu rural : vers l'émergence d'un living-lab pour impulser de nouvelles pratiques agricoles et alimentaires à différentes échelles de territoire. *Revue Agronomie, Environnement & Sociétés*, Volume N°8, Numéro N°2, 59-65.

PAHL-WOSTL C., 2009 - A conceptual framework for analysing adaptive capacity and multi-level learning process in resource governance regime, *Global Environmental Change*, 19, p.354-365.

RESOLIS, 2018. La lutte contre la précarité alimentaire. 60 initiatives locales pour une alimentation solidaire. Journal résolis#19, 60 pages.

https://www.resolis.org/upload/journal/document/38_20180123_journal19_preca_alim_web.pdf

TRIMECH A., LARDON S. 2017a. Jeux de territoire 2016, « Avec le PNR Livradois-Forez et le Grand Clermont, Inventons nos territoires de demain ». Série Les 4 pages, PSDR4 INVENTER.

TRIMECH A., LARDON S., 2017b. Jeu de territoire 2017 « Ensemble, avec Billom Communauté, inventons notre alimentation de demain ». Série Les 4 pages, PSDR4 INVENTER.

VINCK D., 2009. De l'objet intermédiaire à l'objet-frontière. Revue d'anthropologie des connaissances 3/1, 51-72.